

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

L'ANTISÉMITISME, CE CANARI DANS LA MINE...

L'antisémitisme, c'est toujours une répétition générale à l'explosion de la violence. Il faut prendre le temps de lire l'interview que Delphine Horvilleur

donne au *Soir* ce week-end. Parce que cela nous concerne, parce que cela nous fait réfléchir, que cela rend de la complexité à la dangereuse et perverse dictature des mots et des raisonnements simples.

La troisième femme rabbin de France brise par sa seule apparence tous les clichés attachés à sa fonction, aussi dit-elle en riant, lorsqu'elle pénètre dans des classes où les élèves sont surpris de la voir si différente de Rabbi Jacob. Cette semaine, ce n'est pas sa différence qu'elle est venue dire au Musée juif de Bruxelles, en plein procès Nemmouche, mais sa grande inquiétude. Elle

est aussi surtout venue nous mettre en garde, avec une finesse implacable, contre cet antisémitisme que le monde

politique, médiatique et la société ont pris tant de temps à vouloir nommer. Mettre en garde contre l'envie qu'ont certains de banaliser ce qui arrive aux Juifs. Quand les attentats, comme à Toulouse en 2012 - « le summum de l'horreur » -, ne touchent que les Juifs, dans un premier temps, dit-elle, les gens ne réagissent pas, par un phénomène de protection. « Quel réflexe étrange de

Mettre en garde contre l'envie qu'ont certains de banaliser ce qui arrive aux Juifs

considérer que quand ça touche les Juifs... c'est encore loin. Or l'antisémitisme est toujours une répétition générale à l'explosion de la violence. Ne pas voir le mar-

queur juif vous permet de faire comme si ce n'était pas grave, comme si vous étiez encore protégés alors que tous les voyants sont au rouge. »

Mettre en garde contre le ras-le-bol dangereux de ceux qui estiment qu'on a assez parlé de la Shoah et de la souffrance du peuple juif comme si, dit-elle,

cette souffrance-là éclipse la leur, alors qu'en fait, elle la raconte. « Quand on considère que cette souffrance raconte l'histoire de l'autre et non la nôtre, on est foutus ! » Delphine Horvilleur rappelle aussi le sens et le poids pour tous de la Shoah : « C'est l'humanité qui a fait ça, et le fait que ce soit arrivé aux Juifs est secondaire dans l'Histoire. »

Mettre en garde contre le complotisme qui est à l'œuvre et nourrit un nouvel

antisémitisme, « prêt à faire feu de tout bois et à tisser des liens entre des univers a priori opposés en faisant du Juif le ciment de sa haine ». Delphine Horvilleur en veut pour preuve la défense adoptée par les avocats de Mehdi Nemmouche.

« Les faits, les images, les traces, les preuves ont beau être là, cela ne suffit pas à invalider la rhétorique délirante du complot juif - qui transpire de la défense de Nemmouche- ». Alors que l'on attend désormais le verdict du premier procès pour attentat antisémite, la rabbin incite les témoins de ce procès et les générations nouvelles à faire preuve d'une vigilance particulière « par rapport à ces alliances terribles auxquelles on assiste : ce serait une œuvre pédagogique cruciale, tirée de ces événements et de ce procès ».